

**SIFEP**Salon International de
la Finance Éthique & participative
المعرض الدولي للتمويل الأخلاقي و التشاركي**26 > 28 Janvier 2017**PARC DES EXPOSITIONS DE L'OFFICE DES CHANGES
CASABLANCA**Note sectorielle : le financement participatif au Maroc**

1/3

www.sifep.ma

Cela fait cinq ans que le processus réglementaire de création du financement participatif a vu le jour, après un premier essai en 2007, qui se limitait à une circulaire incomplète d'agrément de quelques « produits alternatifs » au sein des banques conventionnelles qui souhaitaient les implanter.

Le Maroc a encore une fois démontré son statut d'exception. Malgré le fort marquage religieux de l'Etat marocain, il a été constaté une inexplicable lenteur et d'incroyables réticences à l'ouverture d'une banque islamique dans ce pays. Les premières demandes d'ouverture adressées à Bank Al Maghrib datent de 1984, et sont le fait à l'époque de Dar Al Mal Al Islami et du Groupe Al Baraka. A ces demandes répétitives se sont rajoutées à partir de 2010, celles de banques qataries et émiraties, ainsi que les demandes de groupes bancaires historiques marocains, tels qu'Attijariwafa Bank et BMCE Bank.

Le régulateur bancaire qui est Bank Al Maghrib, autant que le législateur n'avaient pas donné de suite à ces appels, alors que la banque islamique dans le monde poursuivait son ascension fulgurante. L'année 1991 avait été marquée par une tentative d'incursion historique, qui est restée dans les mémoires. La Wafabank, devenue plus tard Attijariwafabank, avait préparé une opération d'ouverture de guichets de produits islamiques au sein de sa structure, sous l'impulsion d'un grand pionnier, Moulay Ali Kettani Président du Groupe bancaire. La diversification avait été patiemment préparée pendant deux années, par une équipe de travail, composée de banquiers, économistes et docteurs de la loi islamique. A l'annonce de l'ouverture au grand public, les autorités monétaires, jugeant probablement avoir été prises de court, stoppèrent l'expérience.

Plus de quinze années après, une tentative discrète et timorée du même Groupe Attijariwafa avait réussi à percer la bulle, par la création, en 2007, de produits alternatifs ouverts au public par le biais d'une filiale, ce qui fut accompagné par des dispositions réglementaires de la Banque Centrale. A la veille de l'avènement du gouvernement de 2012, la procédure législative s'est subitement accéléré pour aboutir après de nombreuses tergiversations à la promulgation en 2015 d'une loi bancaire globale, intégrant l'activité des banques, appelées Banques Participatives, et faisant l'objet d'un titre de 17 articles à part entière.

Du côté des banques installées, l'évolution de la position des autorités vis-à-vis de la banque islamique au Maroc a conduit les dites institutions à chercher leur intérêt dans la nouvelle niche, plutôt que de s'y opposer en freinant des quatre fers. Une façon de transformer la menace en opportunité. Sur ce nouveau marché annoncé pour Juillet 2016, elles y seront finalement toutes, ou presque. A en croire les sondages d'opinion et l'analyse typologique du comportement de l'acteur économique marocain, les attentes locales sont telles que la banque participative finira par entrer dans chaque foyer. Selon l'enquête publiée par Thomson Reuters en 2014, « la banque

**SIFEP**Salon International de
la Finance Éthique & participative
المعرض الدولي للتمويل الأخلاقي و التشاركي**26 > 28 Janvier 2017**PARC DES EXPOSITIONS DE L'OFFICE DES CHANGES
CASABLANCA**Note sectorielle : le financement participatif au Maroc**

2/3

www.sifep.ma

marocaine participative pourrait potentiellement atteindre entre 3% et 5% de l'actif bancaire total en 2018. Cela correspondrait à une part d'actifs de la banque participative entre 5,2 et 8,6 milliards de dollars, générant un bénéfice net de pool entre 67 et 112 millions de dollars pour la future industrie de la finance islamique au Maroc. » Ces prévisions s'appuient sur des résultats d'enquête auprès de particuliers reprenant les investigations de l'IFAAS, qui répondent à 79% être très intéressés par les produits financiers participatifs, et auprès d'entreprises, qui répondent à 71% qu'elles pourraient être intéressées et à 22% seulement être d'emblée intéressées. Une nouvelle enquête d'envergure nationale est conduite par le cabinet ABWAB consultants concerne les attentes des PME marocaines vis-à-vis du financement participatif. Les résultats en seront rendus disponibles en fin mai 2016. Moyennant une communication et une éducation financière appropriée auprès des entreprises, pour booster les emplois des futures banques, cette industrie naissante ne devra pas avoir trop de difficultés sur ce marché prometteur.

Dans la configuration attendue, il y a une large place aux joint-ventures conclues avec des géants de la finance islamique, principalement au Moyen Orient. Ces derniers n'apporteront pas que le partage du risque, largement justifié par l'appétit légendaire des investisseurs du Golfe pour l'investissement au Maroc, mais encore la maîtrise opérationnelle, commerciale et de Charia Compliance de cette activité, qui reste inconnue pour la majorité des prétendants. Le défi majeur du risque opérationnel est l'impulsion dans le corps de la banque de l'attitude participative dans les contrats de financement, qui est une nouveauté notoire, par rapport à l'activité traditionnelle du crédit. Sur le plan commercial, il y a toute une ingénierie à importer moyennant customisation pour convaincre une clientèle affinitaire, qui est non seulement ignorante des règles de cette nouvelle finance, mais que le législateur a mis à l'épreuve de contracter des financements conformes aux préceptes de l'Islam, mais qui n'en portent pas le nom. Fort heureusement, l'action parallèle des associations professionnelles et de la société civile, ainsi que le rôle de la presse contribueront à familiariser les produits participatifs et les convertir dans le mode et langage locaux. Enfin, sur le plan chariatique, le rôle de l'expertise internationale sera d'outiller les cellules d'audit Charia interne au banques pour négocier la compatibilité des contrats et surtout des montages financiers nouveaux auprès du comité central de conformité institué par le récent dahir relatif au Conseil Supérieur des Oulémas.

Sous la conduite discrète mais magistrale de Bank Al Maghrib, un modèle d'association entre banques marocaines et banques internationales a patiemment été profilé depuis plusieurs années. Dans le premier acte de la symphonie, l'approche anticipatrice de certains grands groupes bancaires islamiques a été discrètement éconduite en raison de l'absence d'une réglementation appropriée, pour ne pas tomber dans les schémas tunisien ou algérien où l'on avait mis la charrue devant les bœufs. Cela avait permis de tester le marché en famille, par la promulgation d'une circulaire limitative, à laquelle n'avait franchement adhéré qu'un seul acteur



SIFEP

Salon International de
la Finance Éthique & participative
المعرض الدولي للتمويل الأخلاقي و التشاركي

26 > 28 Janvier 2017

PARC DES EXPOSITIONS DE L'OFFICE DES CHANGES
CASABLANCA

Note sectorielle : le financement participatif au Maroc

3/3

www.sifep.ma

de la place, déjà initié aux atours de la finance islamique, le Groupe Attijariwafa Bank. C'est dans le troisième acte que la convergence s'accomplira, entre le cadre juridique correctement apprêté et l'appétit des banques marocaines suffisamment aiguisé, pour absorber celui des banques internationales pour un marché local, en somme pas si grand. C'est cela, le modèle local de partenariat, où l'on sera en mesure de ne refuser politiquement aucune demande de banque étrangère de pays ami et apporteur d'IDE, tout en préservant légitimement les intérêts et la stabilité de l'industrie nationale.

Ce qui est certain, par ailleurs, c'est qu'aucune des banques de la place ne veut rater les premières places sur ce marché inconnu mais prometteur. C'est ainsi que tous les champions nationaux auront leur nom sur la liste. BMCE Bank of Africa actionnaire majoritaire d'Al Baraka Participative Bank, Attijariwafa Bank, qui se présente pour l'instant seule à l'affiche, malgré un Mémorandum d'entente signé avec la Banque Islamique de Développement, CIH Bank et la CDG qui s'associent à Qatar Islamic International Bank, la BCP qui annonce s'allier non pas à une banque mais à un Groupe américain d'investissement immobiliers, la BMCI qui couvre son entrée sur le marché par la filiale internationale de sa maison mère BNP-Paribas-Najmah au Bahrein. Il n'est pas étonnant que la CDG participe aux côtés du CIH à ce marché, dans la mesure où l'institution peut, entre autres, assurer la fructification des dépôts du Waqf islamique et valoriser les dépôts des mineurs. Hormis ces devanciers, la finance participative ne sera pas limitée aux autres enseignes nationales, les portes des agréments de fenêtres islamiques leur étant pleinement ouvertes.

Vu du côté international, il manque à ce Palmarès des partenaires les banques Emiraties, telles que Dubai Islamic Bank, Bank Abu Dhabi Al Islami et Emirates Islamic Bank, les banques Koweitiennes, telles Kuwait Finance house, illustre par sa filiale turque, et des banques saoudiennes, telles que les mastodontes discrets que sont Al Rajhi, Al Bilad, sans oublier Faisal Bank, dont la tournée marocaine au printemps 2013 avait été prometteuse.

Les attentes sont grandes pour connaître l'affluence des entreprises pour les nouveaux produits. Il risque d'être moins prononcé que celui des particuliers pour l'habitation et l'équipement, il n'y a cependant pas de doute à se faire sur l'afflux de liquidités que pourront drainer les nouveaux « dépôts d'investissement participatifs » et les dépôts à vue qui les accompagneront forcément. Une partie importante de l'épargne nationale, bien que difficile à estimer, est aujourd'hui réticente aux placements à intérêts pour des raisons de conviction. Cette nouvelle avenue qui s'ouvre aux épargnants des bas de laine ne manquera pas de susciter de l'engouement au départ. Aux banques participatives de l'entretenir par des politiques encourageantes de distribution afin d'éviter le désenchantement des jours d'après.